

Nendou, le 31 Juillet 1916

affiches
cours

M. Fiquenet

Monsieur le Patronnier

J'ai reçu l'avis officiel m'ap-
prenant que mon fils Georges
Fiquenet, avocat à la Cour
d'Appel, caporal au 293^e Rég.
d'Infanterie, 24^e C^{ie} est mort
le 8 Juin, au cours des combats
livrés devant Verdun.

Son capitaine m'écrit

" Dans votre malheur, j'aurais
" aimé vous parler de votre fils
" et vous dire ce que j'ai entendu
" affirmer - qu'il était brave soldat.

« et excellent gradé — Vous aurez
« cette consolation et cette fierté
« de savoir qu'il est mort en soldat,
« à son poste de combat, certain
« qu'avec tous ses camarades, il
« a fait vaillamment son devoir;
« car, le ce jour-là, nos deux régi-
« ments, après avoir très-cruelle-
« ment souffert, ont repoussé
« l'attaque allemande. »

Je ne pourrai sans doute
jamais déterminer l'endroit
où mon malheureux fils a
accompli son sacrifice, mais,
j'espère que par vos soins,

Monsieur le Bâtonnier, son
souvenir prendra place auprès
de celui de ses confrères, qui,
comme lui, ont versé leur sang
pour la patrie.

Ce brucel de gloire, il
l'a mérité par un séjour de
deux ans dans les tranchées
et par sa mort héroïque.

J'espère que vous voudrez
bien m'accuser réception de
cette lettre et je vous prie
de recevoir, Monsieur le
Bâtonnier, avec l'expression

de toute ma Douleur, celle
de ma considération la
plus distinguée.

J. Ficquenet

Madame Ficquenet, Impasse
des Longs Réages, villa des Roses
Mendon, (Sine et vice)